



16ème législature

Question N° : 13844	De Mme Emmanuelle Ménard (Non inscrit - Hérault)	Question écrite
Ministère interrogé > Enseignement supérieur et recherche		Ministère attributaire > Enseignement supérieur et recherche
Rubrique > enseignement supérieur	Tête d'analyse > Différence de traitement en défaveur des universités d'Occitanie	Analyse > Différence de traitement en défaveur des universités d'Occitanie.
Question publiée au JO le : 19/12/2023 Date de changement d'attribution : 12/01/2024 Question retirée le : 11/06/2024 (fin de mandat)		

Texte de la question

Mme Emmanuelle Ménard interroge Mme la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche sur la sous-dotation de l'université Paul Valéry de Montpellier 3 et de son antenne Du Guesclin à Béziers. La présidente de l'université Paul Valéry a saisi, par courrier du 24 novembre 2023, la présidente de la Région Occitanie, ainsi que les maires de Montpellier et de Béziers, à propos de la situation budgétaire très inquiétante de son université qui relève d'une double injustice. D'une part, parce qu'avec 3 812 euros par étudiant, Paul Valéry est l'université la moins dotée de France, alors que la moyenne nationale s'établit à 6 700 euros. À titre d'exemple, il est à noter que pour les 21 000 étudiants de l'université Paul Valéry, l'écart de dotation équivaut à 32,6 millions d'euros en moins par rapport à l'université Bordeaux Montaigne, alors que cette dernière compte 6 000 étudiants de moins que Paul Valéry. D'autre part, entre 2016 et 2022, alors que chaque université de « lettres, langues, arts, sciences humaines et sociales » a vu en moyenne sa dotation augmenter de 10 millions d'euros, celle attribuée à Paul Valéry n'a pas augmenté alors même qu'elle enregistre 3 000 étudiants de plus. La différence de traitement en défaveur des universités d'Occitanie, et en particulier de Paul Valéry, est inexplicable puisque cette iniquité va mécaniquement porter préjudice non seulement à la qualité de l'enseignement mais aussi à la vie universitaire. Une situation d'autant plus incompréhensible que l'éducation des enfants est censée être une priorité politique et qu'en même temps, on apprend que le pays s'effondre dans les classements PISA ; mais aussi parce que la région Occitanie, la ville de Béziers, l'agglomération Béziers Méditerranée et l'État ont fait le choix d'investir 9,08 millions d'euros pour construire l'extension des bâtiments de la faculté Du Guesclin. Face à cette différence de traitement, elle lui demande donc quelles mesures elle compte prendre pour que l'université Paul Valéry de Montpellier et son antenne Du Guesclin à Béziers ne soient plus les parents pauvres de l'enseignement supérieur.